

Fiche pédagogique

The Square

Sortie en salles
18 octobre 2017



Film long métrage, Suède,
Danemark, France, 2017

Réalisation et scénario :
Ruben Östlund

Interprètes :
Claes Bang, Elisabeth Moss,
Dominic West, Terry Notary,
Christopher Læssø

Production :
Erik Hemmendorff, Philippe
Bober

Distribution en Suisse :
Xenix

**Version originale en suédois,
danois et anglais, sous-titrage
en français**

Durée : 2h22

Age légal : 14 ans

Age suggéré : 14 ans

Festival de Cannes 2017 :
Palme d'Or 2017

Résumé

Le film suit Christian, conservateur principal du plus grand musée d'art contemporain de Stockholm, dans les semaines précédant le vernissage d'une exposition comportant une œuvre particulière, "The Square". Celle-ci se présente sous la forme d'un carré lumineux tracé au sol parmi les pavés de la cour du musée, accompagné d'une plaque stipulant qu'au sein de celui-ci, les humains sont "égaux en droit et en devoir".

The Square commence par une interview du conservateur, lors de laquelle une journaliste américaine lui demande quels sont les défis de son métier et de l'art contemporain. Il répond que le plus difficile est le fait qu'il y a toujours une compétition et une hiérarchisation financière entre les musées, même lorsque le but premier est de démocratiser l'art.

Alors qu'il se rend à la réunion avec l'équipe marketing chargée de la communication autour de l'exposition, Christian se fait voler

son téléphone portable et son portefeuille lors d'une arnaque aussi originale qu'étrange : sur une des principales places de Stockholm, aux côtés des centaines de femmes et d'hommes en costume allant travailler, une femme arrive en courant, appelant au secours. Elle est terrorisée par un homme qui la poursuit. Or, alors que la place est pleine de gens, seuls Christian et un autre homme s'arrêtent pour tenter d'aider cette femme. À peine arrivé, l'homme qui la poursuit en hurlant se calme, dit s'être trompé de personne et repart aussitôt.

Après avoir fait quelques mètres, Christian se rend compte qu'une ou plusieurs de ces personnes lui ont dérobé ce qu'il avait dans ses poches. Il est alors déterminé à retrouver les voleurs et ses biens.

Les paradoxes internes du personnage principal se dévoilent alors tout au long du film. D'un côté le père de famille divorcé qui tente à tout prix de récupérer ce qui lui a été volé et sans remords. De l'autre le conservateur humaniste qui souhaite établir un dialogue sur le respect et l'égalité au sein de son musée.

Minutage des séquences principales

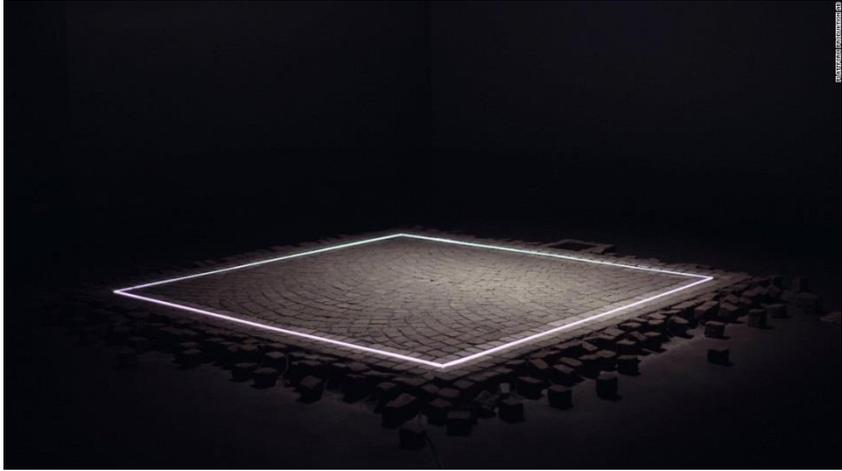
Minutage	Contenu de la séquence	Commentaire et questions
2'40"- 5'30"	<p>Christian est interviewé par une journaliste américaine au sujet de son rôle de conservateur, du rôle de l'art, et des défis propres à ces deux thématiques.</p> 	<p><i>Art contemporain</i> Est-ce que le prix de l'œuvre la rend plus importante ?</p>
8'30"- 7'30"	<p>Dans la cour du musée, la statue d'un homme à cheval est retirée de son piédestal par une grue. On voit ensuite des personnes mesurant et coupant les pavés, puis installant dans une gouttière une bande lumineuse qui trace un carré de 4m de côté.</p>	<p><i>Art contemporain</i> Est-ce que l'ancienneté ou le prix rendent un objet plus important qu'un autre ?</p>
8'30"- 11'50"	<p>Plusieurs personnes se croisent dans la rue, et sur une grande place de Stockholm. On voit des personnes qui vont travailler, d'autres qui font la manche et que personne ne regarde. Une jeune femme se tient au milieu de la place. Elle demande des signatures pour une pétition humanitaire ou effectue une collecte d'argent, mais personne ne lui prête attention.</p> <p>Arrive alors la scène du vol (décrite dans le résumé). Là encore, personne ne prête attention à ce qui se passe en dehors de Christian et de l'homme qui prétend venir en aide à la femme poursuivie.</p>	<p><i>Individualisme et société</i> <i>Valeurs</i> Pourquoi les gens ne réagissent-ils pas face aux demandes d'aide ? Et face aux demandes de charité ? Quelles sont les valeurs mises à l'épreuve dans cette scène ?</p>
11'50"- 12'50"	<p>Christian se rend compte que son téléphone, son porte-monnaie et ses boutons de manchette ont été dérobés. Il se tourne pour chercher les coupables, ou peut-être des témoins, de l'aide, mais personne ne lui prête attention.</p>	<p><i>Confiance en l'« autre »</i></p>
12'50"- 17'30"	<p>Réunion avec une équipe de communication/marketing qui va se charger de faire la publicité de l'exposition à venir. Les deux hommes expliquent les objectifs de la campagne devant l'équipe du musée et devant leur patron, qui s'occupe de son bébé. On comprend alors que l'idée d'un endroit où toute personne « est égale en droit et en devoir » n'est pas assez intéressante selon eux : ils insistent pour proposer une campagne plus controversée, plus « choc », pour faire le « buzz ».</p>	<p><i>Place et poids des médias</i> Est-ce qu'une info doit être spectaculaire pour susciter l'intérêt ? <i>Humain/Animal</i> Que fait ce bébé dans cet</p>

	Ils utilisent des termes comme « bobos cultureux » pour marquer la différence entre les personnes qui iront voir l'exposition quelle que soit la campagne de communication, et toutes les autres, qu'il faut non-seulement toucher mais choquer pour susciter leur curiosité.	endroit ? Est-ce qu'on voit ce genre de scènes dans notre pays ? Quelle est la différence et pourquoi ?
17'30"-19'30"	Une fois la réunion terminée, Christian raconte à son équipe l'« incroyable » histoire du vol de son téléphone, de son porte-monnaie et de ses boutons de manchette. Un de ses assistants, Michael, lui montre sur un ordinateur l'emplacement actuel du téléphone.	
19'30"-20'00"	Dans les toilettes du musée, Christian semble répéter un discours ou une interview. Il s'interrompt tout seul et prétend qu'un téléphone a sonné, puis reprend de manière moins formelle.	<i>Art (mise en scène)</i>
20'00"-25'40"	Dans le hall du musée, au sommet des marches, on retrouve Christian devant une foule de gens (probablement des mécènes et amis du musée). Il commence un discours pour présenter l'exposition à venir lorsqu'un téléphone sonne. On comprend alors que cette interruption ainsi que la suite du discours livré de manière moins formelle sont une mise en scène. Lorsque le cuisinier responsable du buffet vient présenter le menu, personne ne l'écoute. Il finit par hurler pour stopper la ruée et se faire entendre. On peut alors se demander si ceci est aussi une mise en scène ou si sa réaction est spontanée.	<i>Art (mise en scène)</i> <i>Individualisme et société</i> À quoi sert la mise en scène du discours ? (noter la répétition entre 7'30"-8'00" et 24'10")
25'40"-28'00"	Le soir même, Christian et Michael sont devant l'ordinateur en train de manger. L'assistant suggère à Christian d'écrire une lettre de menaces (demandant la remise des biens volés de manière anonyme, dans un fast-food du centre-ville) et de la distribuer dans l'immeuble où se trouve le téléphone. En rédigeant celle-ci, les deux hommes s'amuse comme deux enfants s'apprêtant à faire une bêtise.	<i>Valeurs</i>
28'00"-29'30"	Michael et Christian roulent en direction de l'immeuble, situé dans la banlieue de Stockholm. Pendant le trajet, Michael demande à mettre de la musique : Genesis, de l'album « Cross » du groupe Justice. Grâce à ce morceau électronique puissant, aux premières notes dignes d'une composition orchestrale classique sur la guerre, la scène prend une tournure épique.	<i>Art (mise en scène)</i>
29'30"-35'20"	Une fois arrivés au bas de l'immeuble, les deux hommes se disputent : Michael refuse d'aller déposer les lettres et Christian lui reproche de manière vive de faillir à sa parole. Il lui dit ensuite qu'il se demande s'il peut compter sur lui professionnellement, au vu de son manque de consistance dans ce contexte personnel. Il finit par décider à y aller lui-même. Christian monte jusqu'au treizième et dernier étage de l'immeuble et glisse une lettre dans la boîte de chaque porte, à toute vitesse.	<i>Valeurs</i> <i>Individualisme et société</i>
35'20"-38'40"	Pendant ce temps, Michael attend dans la Tesla de son patron, assis sur le siège du conducteur. Il est interpellé par des habitants de la cité, qui semblent insistants et légèrement agressifs. Lorsque Christian sort	<i>Humain/Animal</i> À quoi fait penser la banlieue/la cité ? Quels sont

	de l'immeuble, il lui demande de démarrer en vitesse : Dans la panique, Michael abîme la carrosserie de la coûteuse voiture.	les sentiments qui ressortent dans les deux dernières scènes ?
38'40"-40'00"	Une fois rentré chez lui, Christian se déshabille. Il fait tomber ses boutons de manchette, qui étaient vraisemblablement dans sa poche de pantalon depuis le début de la journée.	<i>Confiance</i>
40'00-43'40"	Le lendemain, Christian se rend au musée et croise plusieurs personnes qui font la manche. Il rentre dans le fast-food mentionné dans la lettre de menaces (une supérette-café, qui vend des snacks et boissons chaudes). Une femme est attablée. Il la connaît, c'est « sa » pauvre, et lorsqu'il lui demande si elle veut quelque chose elle lui répond avec mépris qu'elle veut manger un panini au poulet. Les rôles s'inversent. On devine qu'en réalité Christian est « son » riche, et que c'est la personne qui mendie qui a le pouvoir sur ce qu'elle veut et ce dont elle a besoin.	<i>Valeurs</i> <i>Individualisme et société</i> Est-ce qu'on peut faire l'aumône de manière totalement altruiste ? Quels mécanismes, valeurs et raisonnements poussent Christian à donner (de l'argent, de la nourriture) à cette personne et pas à d'autres ? Quels sont ses buts ?
43'40"-47'40"	La séquence suivante se déroule dans une salle de conférence, où une journaliste et un artiste parlent de l'œuvre de celui-ci. Les deux personnes utilisent des termes et une diction qui correspond bien à l'expression « bobos cultureux » utilisée par l'équipe marketing. L'interview est interrompue à plusieurs reprises par les insultes d'un homme atteint de coprolalie (<i>une rare forme du syndrome de Gilles de la Tourette, où la maladie neurologique se manifeste entre autres par la vocalisation involontaire d'insultes et de mots ou phrases obscènes</i>). La journaliste est exaspérée, l'artiste agit comme s'il n'était pas dérangé, et le ridicule de cette scène continue jusqu'à ce qu'un autre spectateur explique à voix haute le caractère involontaire du syndrome et demande à tout le monde d'être tolérant.	<i>Valeurs</i> <i>Individualisme et société</i> <i>Humain/Animal</i> Qu'auriez-vous fait à la place des différents personnages de cette séquence (la journaliste, l'artiste, le public, l'homme atteint de SGT) ? Quelles sont les valeurs mises à l'épreuve dans cette situation ? Qu'est-ce qui différencie l'humain de l'animal ?
47'40"-49'50"	On retrouve Christian, dans le parking du musée, qui prend en photo les dommages sur la carrosserie de sa voiture. Une personne arrive, avec son chien, et Christian se cache entre les voitures comme s'il était en train de faire quelque chose d'interdit. Le chien le voit, mais sa propriétaire ne remarque pas la silhouette accroupie.	<i>Humain/Animal</i> À quoi vous fait penser cette scène ?
49'50"-51'20"	Christian reçoit un appel lui signalant qu'un paquet à son nom a été déposé dans la supérette-café. Il s'y rend, et trouve son téléphone et son porte-monnaie dans l'enveloppe. Il semble très étonné de voir que celui-ci est plein, et il donne un billet à « sa » pauvre pour fêter l'événement.	<i>Confiance</i> <i>Valeurs</i> Pourquoi Christian est-il étonné d'avoir récupéré ses biens et son argent ?
51'20"-54'30"	Les scènes suivantes se déroulent au sein du musée, pendant une fête réunissant le personnel du musée et les personnes présentes en 19'00"-24'40". On les voit danser sur de la musique électronique, boire du champagne, et visiter (visiblement sans que cela soit autorisé) les	<i>Art</i> <i>Valeurs</i> Qu'est-ce qui est de l'art, dans ces scènes ?

	<p>anciens appartements de la reine et du roi. Christian joue du clavecin, une jeune femme sur les genoux et une des assistantes assise à ses côtés. Les deux personnes ne sont pas du tout intéressées par le morceau de musique classique joué par le conservateur.</p>	<p>Qu'est-ce qui ne l'est pas ? Qui décide de la validité de ces réponses ? Quelles valeurs sont mises à l'épreuve dans cette situation, et pourquoi ?</p>
<p>54'30"- 56'40"</p>	<p>La journaliste américaine (Anne) et Christian font la queue pour aller aux toilettes. Anne tape dans ses mains en criant « chatte ! », puis rit. Le conservateur ne semble pas comprendre, et la scène se répète deux ou trois fois, devenant de plus en plus ridicule, jusqu'à ce que la journaliste soit obligée d'expliquer qu'elle faisait référence à l'incident arrivé lors de l'interview publique plus tôt dans la journée.</p>	<p><i>Valeurs</i> <i>Individualisme et société</i></p>
<p>56'40"- 1:04'00"</p>	<p>Christian et Anne sont dans l'appartement de la journaliste. Pendant que celle-ci se déshabille dans une pièce attenante, Christian voit passer dans le couloir une femelle gorille. On ne sait alors pas si celle-ci est réelle, où s'il s'agit d'une hallucination. Anne et Christian couchent ensuite ensemble. La caméra montre successivement des plans rapprochés du point de vue de chacune des deux personnes. L'acte sexuel se termine par l'éjaculation de Christian, qui ne se soucie pas de savoir si sa partenaire a elle aussi joui, ce qu'elle désapprouve manifestement. (On ne voit pas en dessous des épaules des deux personnes, mais il peut néanmoins être désagréable pour certains élèves d'assister à cette séquence)</p> <p>La séquence se termine par un échange absurde entre les deux personnes : tous deux veulent jeter le préservatif à la poubelle et s'accusent mutuellement de quelque chose sans le dire clairement. On suppose qu'Anne reproche à Christian de penser qu'elle serait capable de « voler » son sperme, ce qui semble assez incongru et ridicule.</p>	<p><i>Humain/Animal</i> <i>Individualisme et société</i> Quelles sont ici les similitudes et les différences entre les humains et les animaux ?</p>
<p>1:04'00"- 1:06'35"</p>	<p>Le lendemain matin, dans une salle du musée où se trouve une œuvre composée de monticules de graviers posés à même le sol, un nettoyeur passe une machine de nettoyage des sols. Il slalome entre les tas, et on entend le bruit de graviers qui sont aspirés par la machine.</p> 	<p><i>Art contemporain</i></p>

	On voit ensuite Christian, au téléphone avec une vendeuse de la supérette-café qui lui dit avoir reçu un deuxième paquet à son nom.	
1:06'35"- 1:13'20"	L'équipe marketing présente un projet de communication à l'équipe du musée (sans Christian). Ils proposent de faire une vidéo virale, qui représenterait une petite fille blonde typiquement suédoise, qui ferait la manche dans le carré. Ils expliquent ne pas avoir encore décidé de ce qui se passe à la fin de la vidéo, en disant simplement qu'il s'agira de quelque chose d'inattendu. Lorsqu'ils parlent de l'œuvre, ils utilisent le terme « produit ». Lorsque Michael arrive, il valide l'idée sans y prêter attention.	<i>Art (mise en scène)</i> Que pensez-vous de la proposition de l'équipe marketing (campagne avec une vidéo virale) ?
1:13'20"- 1:16'10"	Christian envoie Michael chercher le deuxième paquet. On le voit dans la supérette-café en train de se faire sermonner par un garçon d'une douzaine d'années, qui le prend pour Christian. L'adolescent lui reproche de s'être fait accuser de voleur et punir par ses parents à cause de la lettre de menaces. Michael s'énerve et gronde le garçon, qui s'empporte lui aussi, comme le ferait un adulte.	<i>Valeurs</i> <i>Individualisme et société</i>
1:16'10"- 1:23'10"	Anne vient chercher Christian au musée, et commence à lui expliquer que la nuit qu'ils ont passé ensemble a été importante pour elle. Une collaboratrice de Christian arrive alors, et lui chuchote qu'un des nettoyeurs a aspiré une partie d'une œuvre. Le conservateur lui demande si quelqu'un d'autre est au courant, puis lui dit d'aller chercher les graviers dans les déchets et de l'attendre dans la salle. Il tire ensuite Anne devant une œuvre composée d'une cinquantaine de chaises amoncelées en une grande pyramide qui tanguent et dont les sons sont augmentés par une bande-son très bruyante. 	<i>Art contemporain</i> <i>Valeurs</i> <i>Confiance</i> Que pensez-vous des deux œuvres de cette séquence (les tas de gravier et l'amoncellement de chaises) ? Quelles valeurs émanent de l'incident avec l'aspirateur ? Que pensez-vous de la discussion entre Anne et Christian ? Est-ce qu'il y a une relation de confiance entre ces deux personnes, et comment est-elle construite ?
1:23'10"-	Christian est chez lui lorsque ses filles (respectivement 9 et 12 ans en-	

1:28'00"	viron), qu'il devait passer prendre, sont amenées par leur mère (hors-champ). Elles sont en train de se disputer. Christian réagit très fortement en hurlant sur la plus jeune. Il s'excuse ensuite.	
1:28'00"- 1:31'00"	<p>Le conservateur amène ses filles dans le hall d'entrée de l'exposition, encore en montage. On voit trois panneaux lumineux au mur, qui surplombent deux files d'entrée. Au milieu, un socle sert de support à deux boutons pour choisir une des options proposées : « I mistrust people » (je fais confiance aux gens) ou « I trust people » (je fais confiance aux gens). Sous les deux options, le troisième panneau lumineux du milieu demande « Who are you ? » (qui êtes-vous?). Les deux filles choisissent la seconde option, et entrent dans l'exposition. Elles arrivent alors dans une salle avec un carré dessiné au sol, et une inscription qui invite les gens à déposer leur téléphone portable et leur porte-monnaie par terre. Elles arrivent ensuite devant « The Square », et lisent l'inscription en suédois.</p>  <p>© Plattform Produktion AB</p>	<i>Art contemporain</i> <i>Confiance</i>
1:31'00"- 1:35'35"	<p>Christian est dans un centre commercial, avec plusieurs sacs de courses dans les mains. Un mendiant lui demande des pièces, il refuse poliment.</p> <p>Il semble ensuite se rappeler de quelque chose, et il demande à plusieurs personnes si elles peuvent l'aider mais personne ne lui prête attention. On entend un enfant pleurer.</p> <p>Il finit par faire se lever le mendiant, l'asseoir sur un banc avec ses sacs de course, et lui demander de rester là jusqu'à ce qu'il ait retrouvé ses filles. Après les avoir rejoint, il leur explique que lorsque leur grand-père était petit, sa mère lui mettait autour du cou un carton avec son nom et son adresse, et l'envoyait jouer dehors dans le quartier. Il dit que les adultes faisaient alors confiance aux autres adultes, mais que maintenant personne ne ferait cela. Lorsqu'ils arrivent vers le banc, l'homme et les sacs sont toujours là.</p>	<p><i>Confiance</i> <i>Valeurs</i> <i>Individualisme et société</i></p> <p>À quel autre moment du film cette scène fait-elle référence ?</p> <p>Quelles sont les valeurs qui sont mises en application dans cette scène ?</p> <p>Pensiez-vous que les sacs seraient encore là à la fin ? Pourquoi ?</p> <p>Que pensez-vous de l'histoire du père de Christian ?</p>
1:35'35"- 1:37'40"	La vidéo virale de publicité pour l'exposition :	

	<p>Il s'agit d'une petite fille de 4 ou 5 ans, blonde, en haillons, couchée dans un recoin sale avec un chaton. On l'entend pleurer. Elle marche ensuite dans The Square en traînant un bout de couverture déchirée. Pendant ce temps, des messages, des questions sur l'humanité des gens s'affichent sur fond noir. Alors que la petite fille est presque au milieu, elle explose dans un nuage de feu et de fumée.</p>	
<p>1:39'35"- 1:50'10"</p>	<p>La séquence suivante se passe dans un grand hall qui abrite un banquet. Sont attablés les artistes, mécènes et amis du musée, dans des habits de cérémonie. Une voix annonce que l'on se trouve dans la jungle et qu'un animal dangereux va bientôt apparaître. Il est recommandé de rester calme et de ne pas laisser transparaître de la peur, car l'animal la sentira et deviendra violent.</p> <p>Entre alors un homme torse nu, aux dents abîmées et au faciès tordu dans une expression semblable à celle d'un grand singe. Il se déplace debout, mais avec des béquilles qui lui donnent la démarche d'un mâle gorille ou d'un orang-outan. Il se comporte comme l'animal : il pousse des cris et vocalise comme un singe, touche les gens, renifle leurs cheveux, et va même jusqu'à sauter sur une table. On perçoit de l'amusement et de l'incompréhension dans la salle. Le performeur commence à embêter l'artiste de l'interview live (42'40"-46'40"), qui réagit en essayant d'être drôle. Son malaise est évident.</p>  <p>La performance devient de plus en plus malsaine, perturbante, et les invités passent graduellement de l'amusement au mal-être, à l'inconfort et à la peur. Le performeur s'acharne sur un homme qui finit par se lever et partir, puis il monte sur une table et se met à quelques centimètres de visage d'une femme. Celle-ci rit nerveusement, puis lui demande d'arrêter en disant qu'il lui fait mal lorsque qu'il entoure son cou de ses bras. Personne ne réagit de peur d'être pris pour cible.</p> <p>Il saute ensuite soudain à terre, et empoigne la femme par les cheveux en la traînant par terre. (Attention, cette scène peut être violente</p>	<p><i>Humain/Animal</i></p>

	<p>pour les élèves. Il est préférable de les prévenir avant le visionnage du film)</p> <p>Des hommes réagissent alors en se jetant sur l'artiste. Un plan filmé depuis le sol montre alors les hommes en costume de soirée qui tabassent l'homme au sol en hurlant de rage (on ne voit pas en dessous de leur ceinture, la violence est donc présente bien que pas imagée).</p>	
1:50'10"- 1:58'00"	<p>Alors qu'il rentre chez lui avec ses enfants, Christian est interpellé dans le hall de son immeuble par le jeune garçon (1:12'20"-1:15'10"). Il crie, agit violemment (comme un adulte, là encore), mais n'est pas écouté par Christian, qui lui demande de se taire. Il envoie ses filles monter avant lui, et parle avec autorité au garçon qui continue à lui reprocher avec véhémence d'avoir laissé croire à ses parents qu'il est voleur et menteur. Christian ne s'excuse pas réellement, n'explique pas la situation au garçon, et continue à lui parler comme s'il était adulte.</p>  <p>Il monte, ouvre la porte à ses enfants lorsque le garçon commence à taper aux portes pour « créer le chaos » et rendre la pareille à Christian. Ce dernier s'emporte contre lui et le fait chuter dans les escaliers.</p> <p>Il retourne dans l'appartement, et on le voit entendre les gémissements de l'enfant, semblables aux pleurs d'un bébé - « help me » (aidez-moi) - , mais ne pas agir.</p>	<p><i>Humain/Animal</i> <i>Valeur</i> <i>Individualisme et société</i></p>
1:58'00"- 2:03'30"	<p>Christian finit par sortir de l'appartement et descend les escaliers. L'enfant n'est pas là. Il sort dans la cour et extrait les poubelles des conteneurs. Il fouille les ordures, sous la pluie. On comprend qu'il cherche la lettre de l'enfant sur laquelle son numéro était annoté. Après avoir nagé dans cette mer d'ordures pendant longtemps, il finit par trouver le numéro.</p> <p>Christian appelle mais personne ne répond. Il envoie donc un message vidéo au garçon, en s'excusant auprès de lui et de ses parents. Au lieu de s'arrêter, il continue en se dédouanant de sa responsabilité ; il dit qu'il a « peur du genre de personnes qui habitent dans l'immeuble [du garçon] », qu'il n'est pas le seul, que la société n'a plus confiance en l'autre mais peur...</p>	<p><i>Humain/Animal</i> <i>Valeur</i> <i>Individualisme et société</i></p> <p>Quel est le statut de Christian lorsqu'il est dehors dans la cour ? Que pensez-vous de son message vidéo ?</p>
2:03'30"- 2:05'30"	<p>Anne est dans son appartement. Elle est accompagnée de la femelle gorille qui se maquille (55'40"-1:03'00"). Celle-ci est donc réelle ?</p>	<p><i>Humain/Animal</i></p>

		Comment expliquer la présence de ce singe dans le film ?
2:05'30"- 2:14'10"	<p>Une conférence de presse a lieu, où Christian s'excuse pour le « bad buzz » autour de la vidéo publicitaire de l'exposition. Il explique ne pas avoir fait correctement son travail, ne pas avoir vérifié le contenu de la vidéo avant de la valider. Il dit avoir décidé avec l'équipe de direction qu'il allait démissionner de ses fonctions.</p> <p>Les journalistes demandent des explications sur les choix faits, sur la violence des images, puis exigent du conservateur qu'il se positionne sur la liberté d'expression. Christian noie le poisson, devant le dilemme posé (démissionner, est-ce censurer sa propre liberté d'expression et celle du musée ? Est-ce ne pas assumer des choix forts?)</p>	<p><i>Valeurs</i></p> <p>Pourquoi Christian quitte-t-il son poste ? Qu'est-ce que cette sanction pré-suppose, et qui en décide (dans ce cas, et dans la vie de tous les jours) ?</p>
2:14'10"- 2:16'00"	<p>On voit dans cette séquence l'aînée de Christian lors d'une compétition de cheerleading. Sa petite sœur et son père sont dans les gradins. Les figures sont faites sur un grand tapis de sol d'une dizaine de mètres de côté, qui forme un carré.</p> <p>A la fin de la présentation, le coach fait un court discours sur l'esprit d'équipe aux jeunes filles.</p>	<i>Art</i>
2:16'00"- 2:22'00"	<p>Christian se rend dans l'immeuble en banlieue, accompagné de ses filles. Un homme lui ouvre la porte au dernier étage. Il lui explique que le garçon est sa famille ont déménagé, et qu'il ne connaît pas leur nouvelle adresse ni leur nom.</p>	
	Fin du film.	

Objectifs pédagogiques

- Se questionner au sujet des valeurs : valeurs personnelles, valeurs communes (à un groupe, à un pays, à une société), morale, bien/mal...
- Réfléchir aux discriminations sous différentes formes et prendre conscience de ce phénomène au quotidien
- Réfléchir au fonctionnement des médias dans la société d'aujourd'hui
- Aborder l'art contemporain et ce qu'il véhicule (image, buts) sous différents angles
- Analyser les différences et les similitudes entre cette fiction et la réalité

Pistes pédagogiques

Avant la projection du film.

1. Commencer la session par un tour de salle (à l'oral ou sous forme écrite), pour amener les élèves/étudiants à définir les valeurs. Après avoir noté les réponses dans une liste au tableau, lire une définition du dictionnaire (p.ex. Le Larousse : *« Ce qui est posé comme vrai, beau, bien, d'un point de vue personnel ou selon les critères d'une société et qui est donné comme un idéal à atteindre, comme quelque chose à défendre »*) et proposer de la modifier, de l'améliorer selon les réponses données. On peut utiliser le terme « principes » afin d'expliquer le concept de valeurs sociales.

2. Demander une liste d'actes communément « positifs » sur l'échelle des valeurs de la société dans laquelle nous vivons :

- respecter les autres
- être écolo
- être non-violent(e)
- être honnête...

Demander ensuite d'imaginer des situations où l'on pourrait avoir un point de vue divergent sur les valeurs à suivre, et aborder les notions de subjectivité et de citoyenneté.

Pour ce faire, on peut commencer par donner des exemples : *« À qui devrait-on donner du travail en premier dans les villes dans lesquelles on trouve des personnes sans domicile fixe et des personnes réfugiées ? »* ou *« Si vous étiez témoin et qu'on vous*

demandait de mentir lors d'un procès, le feriez-vous ? Et si cela permettait de sauver une personne innocente ? ».

3. Faire une brève introduction sur le rôle social de l'art plastique au 18^e ou au 19^e siècle (cf. la statue équestre de la cour du musée). Faire éventuellement mention de mouvements du 20^e comme Dada, ou comme le réalisme socialiste. Introduire le sujet de l'art contemporain (supports et outils en fin de document), en présentant des extraits d'œuvres performatives.

4. Ensuite, proposer aux élèves de discuter en groupe et de répondre en quelques mots aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que l'art ?

- Y a-t-il un rapport essentiel entre art et beauté ?

- Est-ce que tout peut être art ? Et si non, quelles sont les « consignes » à respecter pour produire de l'art ?

- Qu'est-ce que l'art contemporain ? À quoi sert-il (ou ne sert-il pas) ?

- Est-ce que l'art est destiné à tout le monde ? Et l'art contemporain ?

Après avoir répondu aux questions, les élèves gardent leurs réponses. Elles pourront être utilisées après la projection, pour une discussion collective sur l' « avant » et l' « après » et sur l'impact du film.

5. Sans forcément expliquer le sujet du film, demander aux élèves de choisir une des deux thématiques, soit l'art ou les valeurs sociales, et leur donner comme consigne de faire attention aux éléments qui leur semblent intéressants pendant la projection.

Préciser que la thématique de l'art est aussi valable concernant le film en tant qu'objet artistique (type de film, éléments cinématographiques utilisés pour faire passer un message, susciter une réflexion ou déclencher une émotion). En ce qui concerne les valeurs, demander aux élèves d'être aussi alertes en ce qui concerne les différences ou similitudes avec les pays qu'ils et elles connaissent.

Après la projection du film.

6. Demander aux groupes « art » et « valeurs » de mettre en commun les détails du film qui leur ont semblé importants, puis d'en choisir quelques-uns à présenter au reste de la classe.

7. Utiliser les réponses individuelles concernant l'art, et discuter collectivement avec pour base de travail la question de l'impact du film sur les avis et opinions des élèves (questions du point 4).

8. Choisir avec les élèves un des dilemmes moraux du film (le vol, la lettre de menaces, la vidéo buzz, l'agression lors de la performance, l'agression du performeur, la dispute avec

le garçon dans les escaliers...).

Par groupes de trois ou quatre, demander aux élèves de noter les valeurs mises à l'épreuve dans ce cas, d'imaginer une solution différente à ce dilemme, puis ce qu'ils et elles auraient fait dans cette situation.

9. Demander aux élèves, collectivement ou par écrit, d'expliquer la performance de l'homme-singe, et de la relier au reste du film.
Si vous notez un besoin de continuer la discussion sur les valeurs, vous pouvez faire de même avec l'œuvre *The Square* (c'est-à-dire l'entrée de l'exposition avec les deux choix, le carré où l'on dépose ses affaires, et le carré dans l'exposition).

10. Imaginer avec les élèves, individuellement ou par petits groupes, des œuvres visuelles ou des performances qui suivraient un but similaire à *The Square* (prise de conscience collective d'une problématique, dénonciation d'un travers de la société, expérimentation sociale etc.)

Extraits du dossier de presse :



Ruben Östlund & Kalle Boman dans leur oeuvre exposée au Vandalorum Museum en 2015

« Le titre du film, *THE SQUARE*, tient son nom d'un projet artistique que nous avons exposé au Vandalorum Museum, dans le sud de la Suède. [...] »

Ce qui est nouveau, c'est seulement la manière que nous avons choisie d'évoquer ces valeurs. Le carré est un espace aux valeurs altruistes, fondé selon l'éthique de réciprocité commune à presque toutes les religions (la « règle d'or » : ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse) et la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité »). [...] »

L'exposition de Värnamo joue sur l'idée que l'harmonie sociale dépend d'un simple choix fait par tout un chacun au quotidien : « j'ai confiance en la société » ou « je me méfie de la société ». Les visiteurs du musée avaient le choix entre deux portes : si l'on passait à gauche, c'est que l'on avait confiance en la société, et si l'on choisissait celle de droite, non. La plupart des gens choisissaient d'avoir « confiance en la société », mais étaient ensuite réticents lorsqu'à l'étape suivante, il leur était demandé de poser leur portable et leur portefeuille sur le sol du musée... Cette contradiction illustre bien à quel point il est difficile d'agir selon ses principes. »

Pour en savoir plus

Sites internet en lien avec les thématiques du film :

À propos de l'art :

L'art doit-il apporter de la joie ? Aider à découvrir le monde et à se découvrir soi-même ? Doit-il être utile, et si oui, dans quel sens ? Textes très courts qui résument la pensée de cinq philosophes au sujet de l'art : Platon, Kant, Burke, Hegel, Nietzsche : <https://lecollectionneurmoderne.com/guide/esthetique-a-quoi-sert-lart/>

Documents pour aborder l'art contemporain en classe :

http://www.agavf.ca/pdf/AGAVF_parlerdart_scolaire.pdf (très complet)

À emprunter en médiathèque pour préparer la séance et/ou à faire feuilleter aux élèves :

Art contemporain et enfants, Céline Delavaux et Christian Demilly, éditions Palette, 2009

Elisabeth Couturier, *L'art contemporain mode d'emploi*, Flammarion, 2009

Trouvez de l'inspiration auprès des institutions spécialisées : cellules pédagogiques des musées d'art contemporain, et si possible procurez-vous "Les Mamco comics".

http://archives.mamco.ch/public/3_Enfants_Adolescents.html

Art contemporain : Performance

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Performance/index.html> Un peu plus complexe, destiné à préparer le cours et/ou pour les élèves plus âgé(e)s.

Pour réfléchir sur la part de la pensée dans le mouvement, en partant du déplacement et la présence sociale jusqu'à l'art de la danse comme expression de l'être :

Entretien avec Terry Notary, acteur qui interprète le grand singe, à propos de son travail dans le film *La planète des singes : l'affrontement (Dawn)*. (Sous-titres en français)

<http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-156118/interviews/?cmedia=19546534> (durée 6'59")

Extrait de l'enregistrement vidéo de la performance buto du suisse Imre Thormann au Japon en 2006 : <https://youtu.be/9ms7MGs2Nh8> (durée 3'25")

Extrait d'un journal d'ARTE à propos (et avec ses propos) de l'artiste Esther Ferrer, performeuse espagnole et artiste plasticienne : <https://www.youtube.com/watch?v=iFk4f3TJdEA> (durée 2'53")

Vidéo de présentation du spectacle Tobari : Comme si dans un flux inépuisable de la compagnie Sankai Juko. Tobari est une pièce sur les flux de l'univers, la joie et la tristesse, la lumière et l'ombre, la vie et la mort... Dès la minute 4 :32 on peut proposer un visionnement sans son, ce qui permet de parler de l'expression esthétique du mouvement, et de l'apport artistique de la musique : <https://youtu.be/HEzjeLYK5Lg> (durée 7'31")

Parmi les artistes faisant (entre autres) des performances artistiques, les plus connus sont Marina Abramovic (performances pouvant comporter de la violence), Joseph Beuys, Gilbert Georges, Mireille Suzanne Francette Porte, dite ORLAN, et Nam June Paik.

Extraits, photographies, dossier de presse et bande-annonce du film *The Square* à télécharger sur:

<http://www.bacfilms.com/distribution/prochainement/film/THE-SQUARE>

Claudia Mendoza, bibliothécaire (Cycle d'Orientation de La Florence, Conches) et **Barbara Rickenmann**, muséologue, octobre 2017.

